

Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



CAS : 55

DATE : mai 2017

PATIENT : garçon, 8 ans, droitier



Plainte subjective : la mère du patient indique que son fils souffre depuis trois mois de ce qu'il appelle des **maux de tête** intermittents. Cependant, elle affirme que la situation semble s'être aggravée au cours des trois dernières semaines. La mère dit qu'il se plaint de maux de tête tous les jours depuis trois semaines, mais seulement le matin à l'école, et que la douleur disparaît à l'heure du déjeuner. Lorsque je me suis adressé directement au patient, il m'a dit qu'il ressentait une douleur dans toute la tête, mais qu'il avait plutôt l'impression qu'elle provenait de l'extérieur de la tête plutôt que de l'intérieur. Il dit aussi qu'il n'a pas mal le week-end, mais seulement à l'école. Le patient dit qu'actuellement, il ne ressent aucune douleur.

Observation : le patient semble en bonne santé et ne présente aucun signe visible de douleur ou d'inconfort. L'amplitude des mouvements au niveau cervical et lombaire est normale et indolore. Les tests orthopédiques pour les régions cervicale et lombaire n'ont rien révélé de particulier. L'examen chiropratique a révélé des restrictions articulaires sur toute la colonne vertébrale, mais aucune sensibilité musculaire à la palpation.

Organes affectés : muscles de la tête

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale

Explication de la GNM : muscles de la tête : léger conflit de dévalorisation intellectuelle vécu comme le fait d'avoir « échoué à une tâche intellectuelle » ou d'avoir peur d'« avoir fait une erreur ». Ce Programme Biologique Spécial provoque une perte de tissu musculaire (nécrose) au niveau des muscles striés de la tête durant la **Phase de Conflit Actif**. Durant la **Phase de Guérison**, le tissu perdu est reconstitué, ce qui entraîne une inflammation et des douleurs. Le sens biologique de ce Programme Biologique Spécial est de renforcer les muscles de la tête afin qu'à l'avenir, ils soient suffisamment forts pour pouvoir supporter une nouvelle tâche intellectuelle. Le patient est actuellement en **Guérison en Suspens** avec l'existence de potentiels rails et déclencheurs. Le patient doit identifier le conflit originel pour pouvoir achever le processus de guérison.

Compréhension de la GNM : le patient a compris l'explication de la GNM et a dit que son conflit devait être lié à « l'écriture en attaché » à l'école. Il dit avoir du mal avec cet exercice et qu'il doit souvent le refaire parce qu'il n'est pas assez soigné. Lorsque je lui ai demandé pourquoi c'était si grave qu'il doive refaire son exercice, il m'a répondu que cela lui faisait perdre du temps pour jouer (**son DHS**). Apparemment, lorsque les enfants ont terminé leurs devoirs, ils ont le droit de jouer. Le patient a confié qu'il déteste manquer des moments de jeu libre du fait de devoir refaire ses devoirs d'écriture. Il ajoute qu'il a rencontré le même problème il y a quelques mois avec ses devoirs de mathématiques. La mère du patient a confirmé ces propos, précisant qu'il avait effectivement eu des difficultés en mathématiques, mais qu'il avait travaillé à la maison et qu'il s'en sortait mieux désormais. Elle a également confirmé que c'était bien le matin qu'ils travaillaient l'écriture. Le patient a dit que ça faisait trois semaines qu'il ne pouvait plus jouer. Je lui ai expliqué que son mal de tête était dû au fait qu'il n'arrivait pas à faire correctement son devoir d'écriture, ce qui l'empêchait de jouer. Il était important qu'il comprenne que tant qu'il ne se préoccuperait pas de sa capacité à écrire correctement, il aurait potentiellement moins de maux de tête. Je lui ai recommandé de s'entraîner à écrire à la maison avec sa mère, afin d'augmenter ses chances de pouvoir jouer. Je lui ai également suggéré de voir la situation sous un autre angle. Ce n'était peut-être pas si grave de manquer parfois ces moments de jeu, car il aurait l'occasion de jouer pendant la récréation ou à un autre moment de la journée à l'école.

Des techniques générales d'équilibrage et des ajustements chiropratiques ont également été pratiqués. Un rendez-vous de suivi deux semaines plus tard lui a été proposé.

Résultats : lors du rendez-vous de suivi 10 jours plus tard, le patient a dit qu'il n'avait plus du tout mal à la tête. Il a également indiqué qu'il n'avait manqué aucun moment de jeu au cours de la semaine écoulée. La mère du patient était très satisfaite de cette amélioration significative et dit qu'ils ont travaillé son écriture à la maison et qu'il s'en sortait beaucoup mieux. J'ai rappelé au patient que s'il venait à nouveau à ressentir des maux de tête à l'école, il lui faudrait rechercher les rails et les déclencheurs afin de savoir comment réagir.

Lors d'un rendez-vous de suivi avec la mère du patient trois semaines plus tard, celle-ci a indiqué qu'il ne ressentait toujours aucune douleur à la tête.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com